GALERIE GEORGES GIROUX

26, Rue Royale, BRUXELLES

BULLETIN

ET CATALOGUE DES EXPOSITIONS

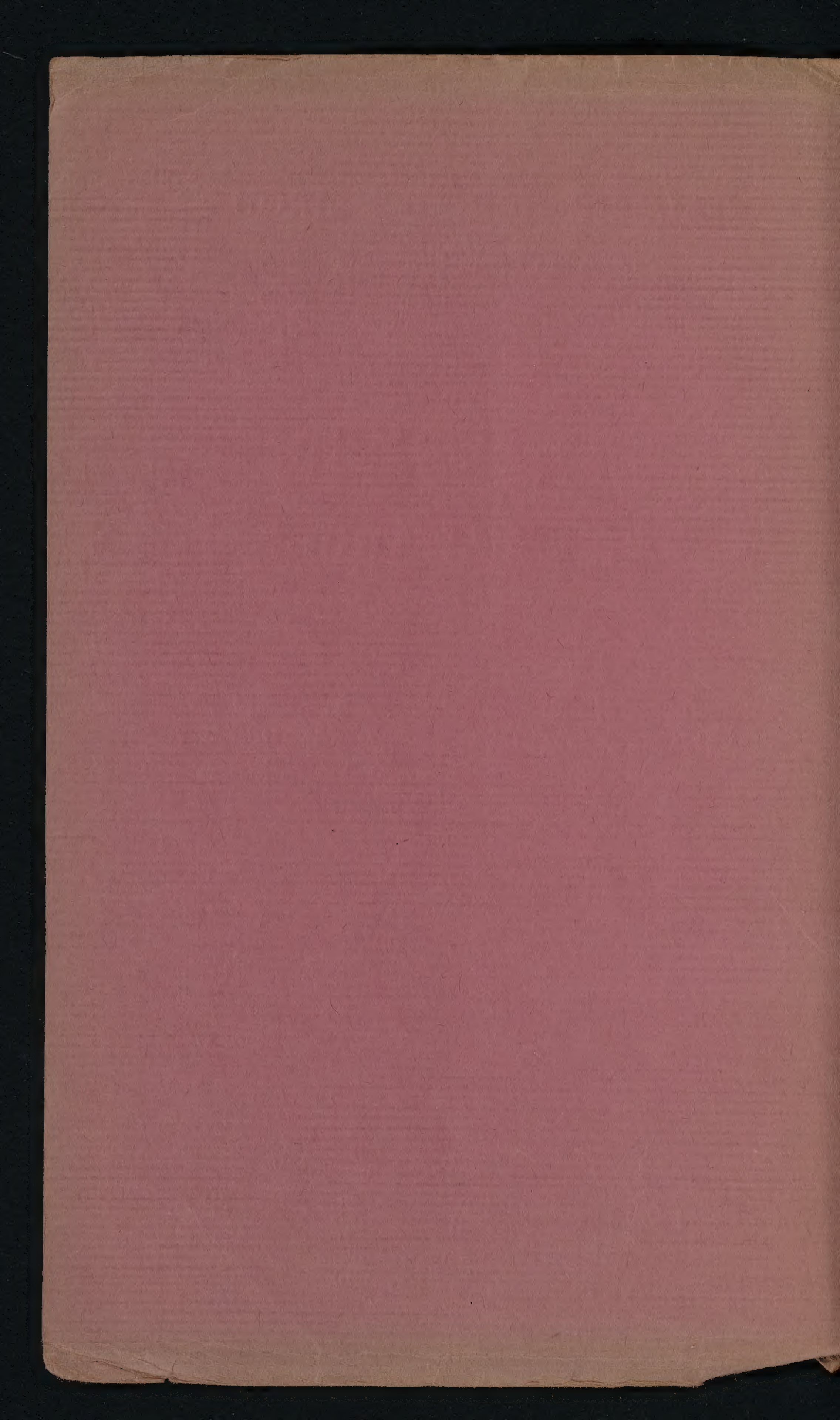
George Minne
du 24 Janvier au 3 Février

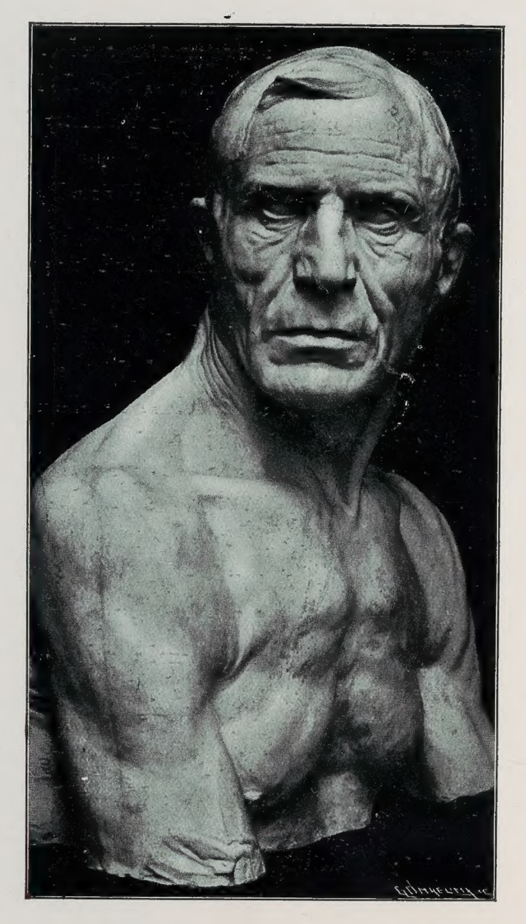
A. Oleffe
du 7 au 17 Février 1920



Prix : 0.50

N° 4.





TORSE. — George Minne.

NOS EXPOSITIONS

GEORGE MINNE

Deux grands événements de la vie artistique belge se succèdent coup sur coup :

Une exposition de James Ensor confirme aux uns, révèle aux autres la maîtrise d'un peintre égal aux plus grands.

Un ensemble de George Mine justifie ce que m'en disait Victor Rousseau, il y a nombre d'années, que c'était un des plus grands sculpteurs de ce siècle. On peut ajouter que, depuis lors, il en est devenu un des plus beaux dessinateurs.

Les purs, les vrais, les seuls artistes qui comptent ont reconu son intense personnalité et son extrême intellectualité.

Il faut vraiment être initié aux incompréhensions officielles pour s'expliquer qu'un artiste d'une si haute valeur, dont nombre de musées étrangers exposent des œuvres, dont un notamment lui a consacré une salle entière, ait pu être méconnu aussi lontemps et aussi gravement par son pays.

Est-il seulement au musée, cet *Homme à l'outre*, pour ne citer que cet exemple, ce chef-d'œuvre merveilleux de sveltesse, d'élégance, de rythme, de savoir profond du corps humain? Et le miracle de cette figure n'est pas tant qu'elle possède tous ces attributs de la beauté, mais qu'elle les réalise sans avoir recours aux moyens ordinaires.

Cette sveltesse n'est pas faite de l'élancement gracieux d'un corps harmonieux, l'homme est plutôt de proportions anormales; cette élégance n'est pas puisée au canon classique de la beauté humaine, le corps est grêle et d'une structure imprévue; ce rythme qui nous charme ne doit rien au balancement d'un geste arrondi et cadencé, il surprend plutôt par l'angulosité de ses lignes et l'effort brutalement accusé. Quant à

mesurer le savoir profond que George Minne possède du corps humain, il faudrait pouvoir analyser, comme le font les hommes du métier, son anatomie volontairement étirée et qui côtoie parfois la disproportion. Alors nous comprendrions ce qu'il faut d'intuition et de science des possibilités de la nature, pour créer un type de beauté humaine, assez près de la beauté connue et admise pour qu'elle demeure naturelle et s'en écartant assez pour qu'il y ait œuvre de création. Seuls les très grands artistes atteignent ce degré suprême de l'art et de la personnalité.

Ce qui est vrai de l'*Homme à l'outre* est vrai pour toutes les œuvres de George Minne; l'analyse d'une seule suffit à les caractériser toutes et justifie peut-être mieux qu'un aperçu général la légitimité de notre admiration et son pourquoi.

Que dire de ses dessins? Est-il possible de déterminer en quoi consiste leur attrait, leur don d'envoûtement? Ici la beauté n'est pas que plastique; elle est aussi d'ordre intellectuel et sentimental. L'âme est conquise par l'onction et l'émotion de l'artiste. Et quel autre a jamais atteint ce degré d'intensité et de concentration? Ces dessins sont tragiques et dominateurs; ils sont une suite d'images des drames de la vie intérieure de l'homme. Ils tiennent de la vision et de la réalité; ils n'expliquent pas leur sujet, ils le font sentir; ils nous enveloppent de leur mysticisme; ils nous obsèdent par l'imprécis du mystère et nous tiennent conquis par leur éloquence informulée mais prenante.

Chez Minne la matière sacrée de l'artiste plastique et le rêve du poête se confondent.

Je le dis avec ceux qui l'aiment pour ceux qui le comprendront plus tard, George Minne est un grand, un des très grands artistes de notre temps.

Grégoire LE ROY



EXPOSITION GEORGE MINNE

DESSINS ET SCULPTURES

du 24 Janvier au 3 Février 1920

Cette exposition est dédiée
à M. Jean DELVIN

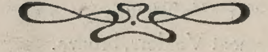
CATALOGUE

SCULPTURES

1. Le porteur de reliques, marbre.
2. L'agenouillé, marbre.
3. Monument Rodenbach, marbre.
4. Le bourgmestre 't Serclaes, marbre.
5. Projet pour le monument Volders, bronze.
6. L'orateur, bronze.
7. Femme sortant du bain, bronze.
8. Les trois saintes femmes, buis.
9. Tête de femme, buis.
10. Après le péché, buis (appartiennent à M. De Blieck).
11. Buste de femme, marbre.
12. Femme et enfant mort, marbre.
13. Femme et deux enfants, bronze.
14. Homme debout, marbre.
15. Homme blessé, marbre (appartiennent à M. Stoclet).
16. L'homme à l'outre, plâtre.
17. Les agenouillés, plâtre. (appartiennent à M. Grégoire Le Roy).
18. Saint Jean-Baptiste, plâtre.

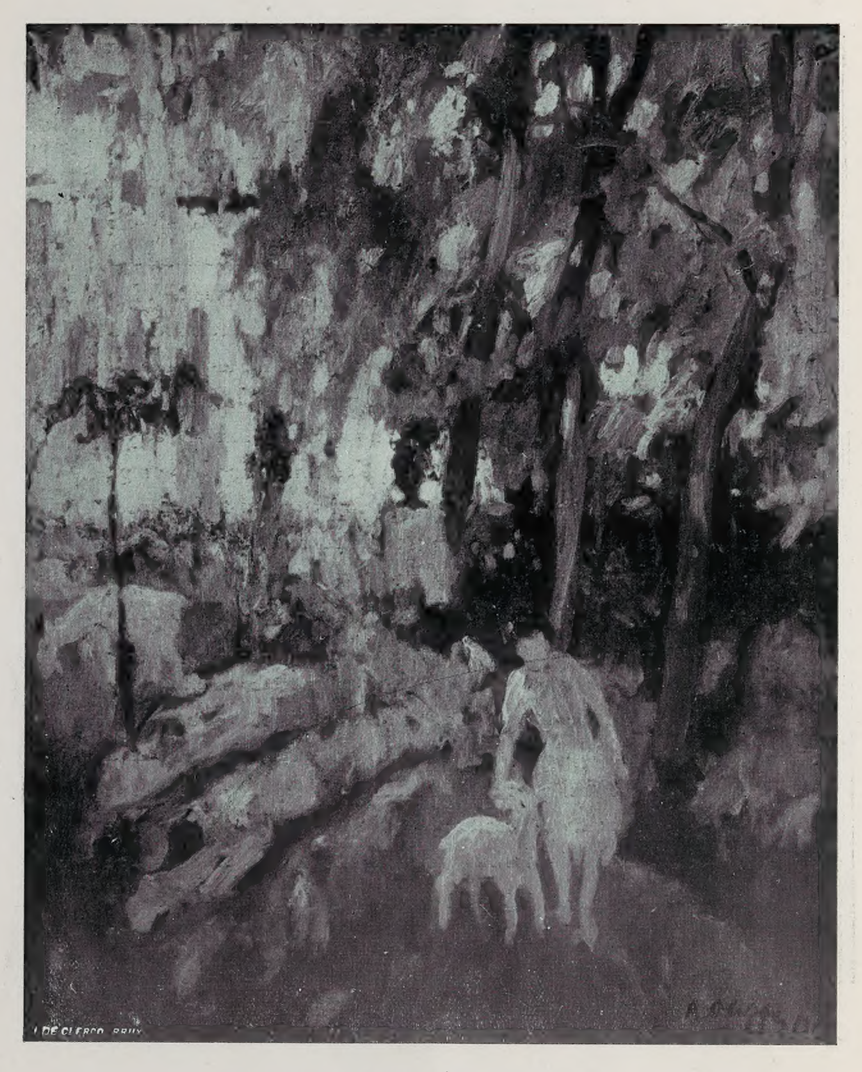
19. Le maçon, plâtre.
20. Buste, bronze (appartiennent à M. De Craene).
21. Petite tête, argent.

Toutes ces sculptures peuvent être reproduites et vendues. — Renseignements à la Galerie.





MATIN DE FÊTE. — A. Oleffe.



SOUS LA FEUILLÉE. — A. Oleffe.

A. OLEFFE

Parmi les peintres dont l'influence se fit sentir le plus profondément sur les artistes de l'époque présente, en Belgique, figure évidemment Auguste Oleffe. Sa forte et attirante personnalité lui valut des admirations et des sympathies qui, il faut le reconnaître, se traduisirent souvent en obsessions trop puissantes.

Une telle influence est toute à l'honneur d'un artiste qui créa son œuvre de sa propre vie comme le font tous ceux qui s'imposèrent. Et celui-ci encore, qui s'isola pendant de longues années à Nieuport, comme Ensor à Ostende, comme George Minne à Gand, comme tant d'autres parmi les plus grands, qui surent fuir les ateliers et les villes, prouve que la méditation et le recueillement sont les vraies sources de l'inspiration et de l'originalité.

L'art d'Oleffe est tout d'abord un art d'émotion et de passion. L'homme y exprime avec une intensité tragique ses tristesses et ses joies, ses admirations et ses pitiés. Pour lui la beauté n'est pas « un rêve de pierre ». Elle est toute vie et chaleur et l'artiste ne la sent que d'enthousiasme. Oleffe est un vibrant, un emballé, qui ne sait comment dire ce qu'il éprouve et qui le dit magnifiquement en des pages où il y a des cris, des élans, des gestes fous, d'une éloquence passionnée.

Nous nous souvenons de ses tableaux de la mer, de l'âpre mer du Nord que ne connaissent que les pêcheurs et les hommes des petits villages de la côte, en hiver, quand les beaux baigneurs en flanelle et les folles baigneuses s'en sont allés. Il nous la montre, violente et noire, sous des cieux mouvants, et la lutte épique des barques qui l'affrontent ; ou bien sous l'aspect morne des eaux où traînent des lueurs lourdes, et les grandes silhouettes massives sur les jetées désertes. Le peintre l'a vécue avec les populations rudes de là-bas, non en spectateur, mais participant au drame de leurs fatigues et de leurs angoisses. Il errait sur les plages avec les femmes qui attendent farouchement le retour des leurs. Il assistait au travail silencieux des marins dans l'eau et le vent en fureur. Et son œuvre de ces temps avait un caractère de mélancolie

tragique où se traduisait sa fraternelle admiration pour ces gens au courage tranquille et de si grande allure. « L'Homme du Phare » rappelle ici dans sa simplicité héroïque son art ardent et sombre de cette époque.

Puis vint une période d'apaisement et de sérénité. Et le peintre, pour qui d'ailleurs la vie se faisait plus clémente, nous donna ces grandes pages envahies de lumière où le Flamand put enfin s'abandonner à la joie de dire la beauté des jours, dans des jardins d'intimité où passent des femmes et des enfants. Car Oleffe ne peint que pour raconter ce qui l'entoure et ce qu'il aime, et c'est ainsi que ses toiles ont avant tout cet aspect d'émotion profonde qui en fait le charme prenant et évocateur. Ses portraits, et il ne fait que ceux des siens, de ses amis, expriment admirablement l'affectueux plaisir qu'il a eu à les peindre ; ses personnages vivent sous ses yeux avec sincérité et abandon. C'est une douce figure de bonne femme du peuple dont la vie fut simple et dévouée, sa mère ; c'est le portrait de Louis Thévenet, le fruste compagnon des années de solitude à Nieuport ; quelques portraits d'amies, d'enfants et de Jeanne, qu'entoure la splendeur d'une belle après-midi d'été; et celui de Rik Wouters, notre pauvre cher disparu, dont les traits nous reparaissent soudain tout empreints de force, de jeunesse et de confiance, et son allure de gamin courageux.

Oleffe est le peintre de notre pays et de notre vie, en somme, et c'est pour cela sans doute que nous l'aimons, que son art nous semble si éloquent et si pathétique. Il exprime avec tant de ferveur nos propres joies, nos mélancolies et nos enthousiasmes, en un langage dont nous sentons si fortement la sourde profondeur, que ses œuvres nous apparaissent comme des poèmes rayonnants de clarté et d'émouvante passion.

J.-F. ELSLANDER



EXPOSITION A. OLEFFE

du 7 au 17 Février 1920.

CATALOGUE

I. — PEINTURES

1. Août, appartenant au Musée de Bruxelles.
2. Portrait de ma mère.
3. Portrait de mon ami Rik Wouters (appartient à M. G. Giroux).
4. Portrait de mon ami Louis Thevenet (app. à mon ami André Collin).
5. Le petit Jacques.
6. Fin d'une belle journée.
7. La brodeuse.
8. Matin de fête (Le compliment).
9. Sous la feuillée.
10. Jeanne.
11. L'homme du phare.
12. Causerie.
13. Barques au chenal (Nieuport).
14. Un jardin.
15. Première neige.
16. Automne.
17. Barques.
18. Hiver.
19. Au jardin.
20. Intérieur (Nieuport).
21. Bouquets et fruits.
22. Roses.
23. Fleurs.
24. Bouquet devant une fenêtre (appartient à M. Vincart).
25. Fleurs sur un meuble (appartient à M. P. D'Houwer).
26. Marine (appartient à M. D. Van Haelen).
27. Bouquet (appartient à M. Singer).
28. Fleurs (appartient à M. Stocker).

II. — AQUARELLES

29. Au bord du chenal (Nieuport).
30. Jardin sous la neige.
31. Barques.
32. Femme dans un intérieur.
33. Femme cousant.
34. Femme à la guitare.
35. Au jardin (La petite Paula).
36. Le Mont des arts.
37. Nature morte.
38. La terrasse.
39. Fleurs et fruits.
40. Nature morte.
41. Entrée au port (Veere).
42. Fleurs.
43. Nature morte.
44. Un bouquet.
45. Fleurs sur un meuble.
46. Bouquet.
47. Devant le lavabo.
48. Fleurs.
49. Jeune fille.
50. Bouquet devant une fenêtre.
51. Les modistes.
52. Un bouquet.
53. Un bouquet.
54. Fleurs.
55. Badinage.
56. Devant la cheminée.
57. Femme lisant.
58. Fleurs.
59. Sur la terrasse.
60. Deux bouquets.
61. Devant la glace.
62. Fleurs et fruits.



DESSIN. — George Minne.



DESSIN. — George Minne.

63. Bouquets.
64. Fleurs et accessoires (appartient au Dr. Vince).
65. Le samovar (appartient à M. P. D'Houwer).
66. Barques (appartient à P. Van Haelen).
67. Le couloir (appartient à M. Vanzevenberghen).

III. — DESSINS

68. Barques au chenal (Nieuport).
69. Barques (Nieuport).
70. Chenal (Nieuport).
71. Un pont à Bruges (dessin rehaussé).
72. Une rue à Nieuport (dessin rehaussé).
73. La tombe de Jean De Mot, au cimetière de la Panne (Duinenhoek, dessin rehaussé).
74. Nature morte (eau-forte rehaussée).



NOS VENTES

La vente *Lamberty-Motte* commencera dans la seconde quinzaine de mars et donnera lieu à plusieurs vacations.

Une adjudication spéciale sera réservée à *Steinlen*, et à l'Ecole française.

Dans l'Ecole belge, M. Lamberty, avec une grande clairvoyance, avait fait une large part à Jean Degreef, et nous pouvons dire que les œuvres de ce bel artiste, qui figurent dans la collection, sont parmi ses meilleures.

La célèbre toile *La Fillette aux moutons*, si sincère, si vraie et si représentative de son talent devrait entrer au Musée, où elle apporterait comme un rayon de soleil et de joie.

Dans notre prochain numéro nous nous étendrons plus longuement sur cette vente vraiment sensationnelle.

NOTRE BOURSE

OEuvres dont la réalisation nous a été confiée :

Ecole française.

G. COURBET. — *Baigneuse* (1866), œuvre importante du maître, reproduite dans l'ouvrage de G. Riat, édité par Floury, (p. 246).

SISLEY. — *Inondation*, toile, 0 m. 45 × 0 m. 38.

DIAZ. — *Nymphe et amour*, bois. 0 m. 35 × 0 m. 25.

DELACROIX. — *L'entrée du sultan à Tanger* (étude), toile 0 m.40 × 0 m. 30.

Ecole belge.

F. ROPS. – *La visite de l'huissier*, grande aquarelle de 1877, 1 m. × 0 m. 70.

H, DE BRAEKELEER. — *Intérieur*, toile 0 m. 40 × 0 m. 38.

F. COURTENS,. — *Paysage d'automne*, œuvre très importante et de belle époque, toile, 1 m. 75 × 1 m. 60.

TABLEAUX ANCIENS

RUBENS. — *Enlèvement d'Europe*, bois, 0 m. 75 × 0 m. 60.

RUBENS. —*Melchissédec et Abraham*. réplique, avec légéres variantes, du tableau de la collection du duc de Westminster (sur son ancienne toile), 2. m. 90 × 2 m, 50.

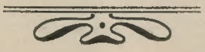
VAN DYCK, — *Le sacrifice d'Abraham*, œuvre de premier ordre, toile, 1 m. 50 × 1 mètre.

ECOLE DE BRUGES (commencement du XVe siècle). — *Descente de croix*, bois, 1 m. 35 × 1 m. 10.

SCULPTURES

JEF LAMBEAUX. — Trois œuvres très importantes, bronze, marbre, hauteur 2 mètres (conviendraient pour décoration de parc ou jardin).

CARPEAUX. — *Les quatre parties du monde soutenant le globe terrestre*, terre cuite, 0 m. 80.



En ce moment sont exposés à la *Galerie Georges Giroux* la série des trente-deux dessins rehaussés qui constituent l'Album intitulé :

SCÈNES DE LA VIE DU CHRIST

par JAMES ENSOR.

Cet Album sera reproduit en lithographie, au format in-4°, à deux cents exemplaires numérotés à la presse, soit :

25 exemplaires sur papier Japon Impérial, au prix de 250 fr.,
(avec un état hors texte des planches en couleur)

175 exemplaires sur Hollande Van Gelder, au prix de 100 fr.,
tous signés de James Ensor.

Prière d'envoyer le bulletin de souscription ci-contre à la *Galerie Georges Giroux*, 26, rue Royale, Bruxelles. Les souscripteurs seront avisés de la publication et les exemplaires souscrits envoyés contre remboursement.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné déclare souscrire à

.... exemplaire ...... sur papier Japon, au prix de 250 francs,

.... exemplaire ...... sur papier Hollande " 100 "

de l'Album **"SCÈNES DE LA VIE DU CHRIST"**, par James Ensor.

(*Signature et adresse*)

EXPOSITIONS PROCHAINES

Victor ROUSSEAU. — Du 19 au 29 février.
Marcel JEFFERYS. — Du 4 au 14 mars.


IMPRIMERIE
INDUSTRIELLE ET FINANCIÈRE
Société Anonyme
4, Rue de Berlaimont, 4
BRUXELLES